

De la recherche à la vie quotidienne

“Au service de la science, de la médecine, de l'industrie et au coeur de notre vie quotidienne, le centre CEA Cadarache est partout présent.”

Le CEA Cadarache, c'est aussi une grande famille

Tous les trois ans, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives organise une journée de découverte de ses activités et de ses installations.

Des dizaines de voitures dont les phares percent les ultimes volutes matinales... Il n'est pas encore 9 heures et les files grossissent déjà devant les portiques de contrôle. Samedi 10 octobre, le CEA Cadarache a en effet ouvert ses portes à plus de 2500 personnes dans le cadre de la « Journée Famille Amis », traditionnellement organisée tous les 3 ans. Au programme de cette journée exceptionnelle : visites, découvertes et rencontres.

Visite d'un centre qui déroule à perte de vue ses 1670 hectares (dont 900 clôturés) et ses 480 bâtiments avec, bien sûr, le spectacle désormais traditionnel des sangliers traversant la route devant les bus. Mais, surtout, visites d'installations dont l'accès est habituellement réservé aux seuls salariés... Au jeu de la popularité, le chantier du RJH ou le tokamak Tore Supra figurent sur le podium des sites les plus prisés, juste devant les équipements directement liés aux énergies renouvelables, solaires et biomasse, dont beaucoup ne soupçonnaient pas l'existence ! Car, finalement, très peu de personnes savent que les premières recherches sur le photovoltaïque à Cadarache remontent à près de 40 ans. Ou encore que c'est ici que l'on apprend à piloter le moteur nucléaire des sous-marins de l'armée française !

Découverte d'équipements à la mesure des enjeux du centre avec, bien sûr, le regard émerveillé des enfants devant les camions rouges rutilants de la FLS, la Formation Locale de Sécurité, qui avait même organisé de courts trajets à bord. Découverte également de l'importance stratégique d'un centre dont les recherches figurent souvent parmi les plus avancées en Europe. Les partenariats internationaux impressionnent alors au moins autant que les avancées technologiques déjà réalisées dans chacune des générations des réacteurs. Un véritable travail d'anticipation quand on sait que, dans le nucléaire, il faut 50 ans pour passer de l'idée à la réalisa-



tion... plus donc que la vie active d'un ingénieur ! Entre défi technologique et enjeu stratégique, les visiteurs restent souvent bouche-bée devant la diversité d'un inventaire aussi passionnant qu'impressionnant. « Cette journée permet à chacun de prendre conscience des enjeux énergétiques avec des problématiques à la fois nationales et internationales », détaille d'ailleurs Christian Bonnet, le directeur du centre.

Et, enfin, des rencontres... Car avant d'être des laborantins hyper-spécialisés, les chercheurs du centre sont avant tout des scientifiques passionnés. Et ils aiment partager leur passion ! Ex-

pliquer, décrypter, échanger et, au fil des heures, sentir que la famille s'agrandit. Une grande famille composée d'époux, oncles, cousins, voisins, copains ou amis. Tous fiers et heureux d'avoir pu toucher du doigt le quotidien des salariés du centre. « Cette fierté, on la sent à travers l'extraordinaire mobilisation que suscite cette journée », conclut Christian Bonnet. « A l'heure où nous fêtons également les 70 ans au niveau national du Commissariat au niveau national, c'est aussi l'occasion de rappeler que l'histoire du CEA est intimement liée à toutes les grandes étapes scientifiques et industrielles de la France ».

« Le CEA n'est pas un lieu inaccessible »

Rencontre avec Guy Brunel, chef de l'UCAP (Unité de Communication et des Affaires Publiques)

La journée « famille amis » s'apparente à une journée portes-ouvertes mais n'en est pas vraiment une... Pourquoi ?

« Pour des raisons de sécurité, et compte tenu du niveau Vigipirate actuel, on ne peut pas faire de journées portes-ouvertes ; tout simplement parce qu'on ne peut pas recevoir les gens sans les connaître avant. Le principe de la JFA est donc de permettre aux salariés du centre (CEA ou non) d'inviter sa famille ou ses amis. Et cela fonctionne puisque 2500 personnes ont pu visiter le centre aujourd'hui. »

Comment expliquer un tel succès ?

« Les intérêts sont nombreux... Cela permet au salarié qui parle peut-être souvent de son travail - ou au contraire pas du tout - de mon-

trer ce qu'il fait au quotidien. Cela permet au centre de rencontrer toutes celles et ceux qui sont concernés, de près ou de loin, par nos activités mais que l'on ne connaît pas. On peut alors répondre aux questions, expliquer que notre impact sur l'environnement est négligeable, détailler notre rôle en matière d'avancées technologiques sur les énergies bas-carbone... Enfin, c'est aussi un grand moment de convivialité qui crée de la cohésion : tout le monde a vraiment le sentiment de faire partie de la même famille. »

Quand on voit 2500 personnes entrer quasiment en même temps, cela permet aussi de lutter contre les idées reçues...

« C'est vrai que quand on passe devant le centre et que l'on voit les barrières, les grilles et les gardiens armés, on se dit forcément que c'est un lieu inaccessible. Or ce n'est pas le cas ! Notre première contrainte, c'est la sécurité : les gens doivent être connus en amont avant de pouvoir entrer. Une fois que c'est le cas, on voit que tout le monde est heureux de pouvoir entrer sur ce site protégé... La preuve c'est que près de 200 personnes se sont mobilisées afin d'assurer l'accueil et la sécurité. »

A la rencontre du grand public : faire découvrir la science pour mieux la partager

Plusieurs centaines d'élèves (primaires, collégiens et lycéens) ont participé à la Fête de la science à travers les nombreux stands installés à Sainte-Tulle, dans les Alpes-de-Haute-Provence. De la salle des fêtes au théâtre en passant par la médiathèque, il y en avait pour tous les goûts et tous les niveaux. Rencontre avec Louis, un Manosquin de 8 ans, qui a arpenté la plupart des allées...



Louis a 8 ans. Il est en CE2. C'est la deuxième fois qu'il participe à la Fête de la science. En arrivant à proximité de la salle des fêtes de Sainte-Tulle, il a tout d'abord cherché la machine qui, l'année dernière, lui avait permis de participer à la fabrication - et à la dégustation - d'un jus de pomme fraîchement pressé. Pas de presseoir en vue... Mais pas de déception non plus puisque rapidement, il peut réaliser ses premières expériences. De la boule à plasma, avec ses splendides arcs violacés, au « citron électrique »,

en passant par la découverte de la chlorophylle, le garçon a pleinement profité de son après-midi de découvertes. « Ce que j'ai préféré, c'est quand on a regardé si l'électricité pouvait traverser le citron. Et ça a marché... Pareil, pour la pomme de terre, ça a marché aussi ! »

Des expériences réussies, parfaitement encadrées par les scientifiques du CEA mobilisés pour l'occasion. Le centre de Cadarache a en effet

et intéressés...

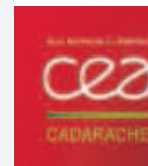
« On a écrasé une feuille verte et après l'avoir mélangée avec un produit ... comme de l'essence (Ndlr, de l'éthanol), on a pu en extraire le colorant. Et comme le monsieur m'a expliqué que ce colorant a besoin de soleil, j'ai compris pourquoi les feuilles deviennent jaunes et marrons l'automne. C'est parce qu'elles n'ont plus assez de lumière quand les jours raccourcissent ». Pour Louis, comme pour

l'ensemble des visiteurs, les minutes s'égrainent pour devenir des heures. De la boule à plasma à l'apprentissage des énergies renouvelables, chacun peut alors se souvenir, apprendre ou comprendre. La sensibilisation à la protection de l'environnement devient alors un jeu d'enfants puisque, finalement, le but est d'éviter que l'ours blanc tombe de sa banquise. Louis compte bien continuer à ne pas laisser couler l'eau quand il se brosse les dents. Il commence même à l'expliquer à son petit frère.

Pas certain en revanche qu'il parvienne à lui expliquer pourquoi il s'est mis à « parler comme une fille » après avoir respiré l'air d'un ballon rempli de ... « c'était quoi déjà dedans ? » (Ndlr, de l'hélium). Mais le seul fait d'être parvenu à apprendre des choses en s'amusant, et en riant, constitue déjà une formidable promesse. Car quand on parvient à faire découvrir la science, tout le monde a subitement envie de la fêter !

Et si on est ni de la famille, ni un ami... Peut-on quand même visiter le centre ?

« Oui ! Notre principe et notre volonté, c'est l'ouverture et toute personne qui veut visiter le centre, visitera le centre. Pour ce faire, soit on constitue un groupe d'au moins 10 personnes (groupe d'amis, de collègues...) et on s'inscrit ; soit on s'inscrit individuellement (en ligne) et à des dates fixées à l'avance. On reçoit ainsi, en moyenne, entre 9000 et 10000 visiteurs par an (sans compter les JFA, qui ont lieu tous les trois ans)



www-cadarache.cea.fr